

Méditation pour le 4^{ème} dimanche de Pâques 3 Mai 2020

Il les fait sortir...

« Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. (...) Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 10, 1-10

Ce 4^{ème} dimanche de Pâques, avec la figure évangélique du « Bon Pasteur », est un temps privilégié de réflexion et de **prière pour les vocations**. Notons tout de suite que Jésus se présente comme le pasteur, le berger : lui seul est le vrai berger. Le mot « pastorale » nous est familier pour parler de la vie de l'Église, mais nous oublions parfois cette figure évangélique quand il est question de l'organisation ecclésiale. Ne laissons pas quelques sirènes managériales nous détourner de la vraie source, mettons plutôt notre confiance dans les paroles et les attitudes de Jésus qui manifestent l'amour du Père miséricordieux.

Jésus, pour évoquer sa propre mission, part de l'observation de la vie quotidienne : il voit le berger qui passe par la porte, alors que le voleur escalade l'enclos. Le vrai pasteur **appelle** chacune des brebis **par son nom** et elles sortent pour marcher à sa suite. Il y a avant tout une confiance sans faille, une familiarité qui permet d'oser sortir et d'avancer à la suite de Celui qui appelle. Nous avons là une figure de la vie chrétienne. C'est le Seigneur qui entre par la porte de nos vies, il ne procède pas par une irruption menaçante. Et il nous appelle par notre nom : sa voix familière nous invite à sortir et avancer dans la confiance, il ne nous conduit pas vers le chaos et le malheur ; il est venu pour nous ouvrir à la vraie vie, une vie en abondance.

S'il nous donne sa vie en partage, c'est pour que, à sa suite, nous devenions pasteurs les uns des autres : échanger des paroles familières, **prendre soin les uns des autres**. Les temps difficiles que nous traversons nous conduisent à vivre cette expérience de soutien mutuel, avec délicatesse et générosité. Il nous faut contempler l'attitude du Bon Pasteur pour devenir un peu mieux berger les uns des autres, que ce soit dans la proximité familiale ou dans les relations « à distance » qu'il nous faut cultiver de manière nouvelle...

Cette référence à la figure du Christ Jésus vaut tout particulièrement pour les personnes appelées à exercer un **ministère en Église**, ce qui nous libère des querelles de préséance et des jeux de pouvoir. Cela vaut aussi pour les personnes consacrées qui se mettent au service des plus démunis, qui manifestent au quotidien la fécondité de la simplicité évangélique.

Même à l'épreuve du confinement, nous pouvons entendre l'appel à sortir. Sortir de ce qui nous enferme dans nos peurs, voire dans nos égoïsmes. Sortir de nos habitudes sclérosées pour inventer les voies d'une heureuse et **féconde fraternité**.